25.09. — 19.12.2021

DEAD SOULS WHISPER

(1986 - 1993)

Derek Jarman

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'IVRY — LE CRÉDAC
La Manufacture des Œillets 1, place Pierre Gosnat 94200 Ivry-sur-Seine
France +33 (0)1 49 60 25 06
www.credac.fr

Entrée gratuite

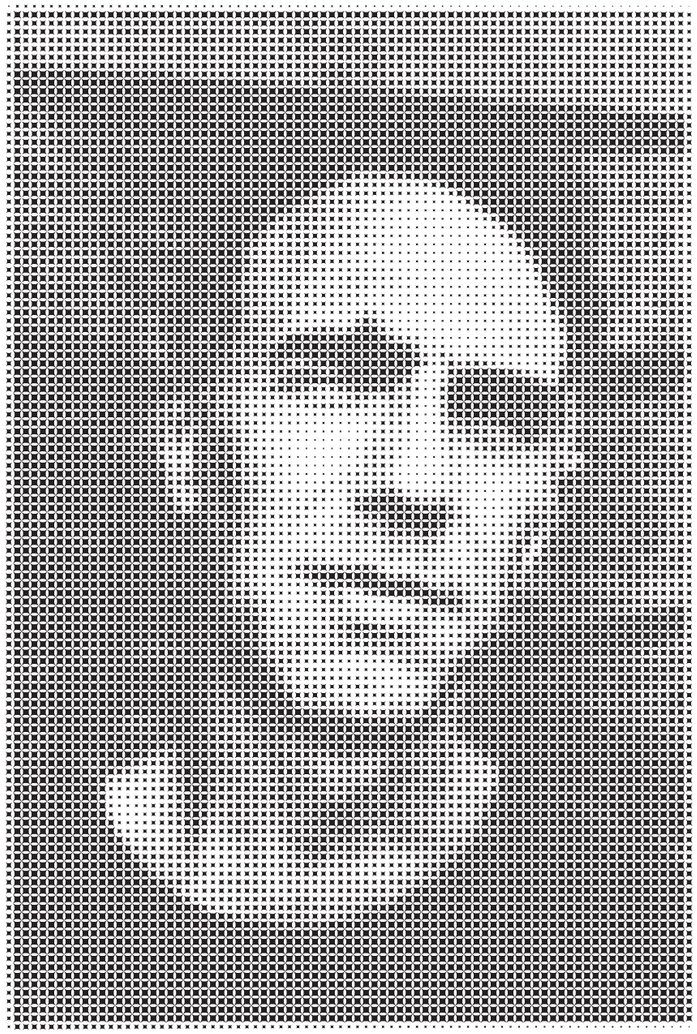
Du mercredi au vendredi : 14:00-18:00
Le week-end : 14:00-19:00
Fermé les jours fériés
Métro 7, Mairie d'Ivry
RER C, Ivry-sur-Seine

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'INTÉRÊT NATIONAL Membre des réseaux TRAM et d.c.a, le Crédac reçoit le soutien de la Ville d'Ivry-sur-Seine, du Ministère de la Culture — Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, du Conseil départemental du Val-de-Marne et du Conseil Régional d'Île-de-France.

Production : Centre d'art contemporain d'Ivry — le Crédac
Coproduction : Festival d'Automne à Paris

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
50e édition

En collaboration avec : le Keith Collins Will Trust, Amanda Wilkinson Gallery (Londres), Basilisk Communications (Londres) et LUMA Foundation (Zurich), avec le soutien de La Fab. (Paris)



↘ Portrait de Derek Jarman. Photo : Edina van der Wyck, The Garden

ÉDITO

Artiste, réalisateur, scénariste, musicien, *drag* amoureux du music-hall, acteur, militant des droits homosexuels, Derek Jarman (1942-1994) est une des figures qui a marqué de son empreinte un moment précis de la culture britannique mais aussi européenne. C'est à la fois sa position politique et artistique que souhaite saluer ce projet, ces deux points constituant une partie importante de la programmation du Crédac.

Dead Souls Whisper met en regard ses films Super 8 produits au milieu des années 1970 et sa pratique de la peinture et des assemblages à travers une cinquantaine d'œuvres réalisée depuis le moment où il est diagnostiqué séropositif en 1986 jusqu'à sa mort. Cette période coïncide avec celle où il fait naître son jardin légendaire autour de Prospect Cottage à Dungeness dans le Kent, dont la création a été pour lui une thérapie, une métaphore de sa bataille acharnée pour la vie, un jardin de la nature moderne à même de lutter contre les crises. Son jardin n'est pas un refuge mélancolique mais un lieu de création. Et s'il n'est pas représenté véritablement dans l'exposition, il est néanmoins omniprésent.

Il nous paraît essentiel qu'un centre d'art éclaire l'œuvre vivante d'un artiste disparu, porteuse de messages aussi intimes que collectifs. Car comme le rappelle Vinciane Despret, « si nous ne prenons pas soin d'eux, les morts meurent tout à fait[1] ». « La charge de leur offrir plus d'existence nous revient[2] ». Derek Jarman faisait partie, aux yeux de la société, d'une minorité homosexuelle. Cette exposition rappelle que si la société avance, c'est bien souvent aux minorités qu'elle le doit. Ce combat existe toujours et nous concerne.

Lorsque Jarman apprend sa séropositivité, il met toute son énergie à faire savoir l'impact du sida sur la communauté homosexuelle et sur sa propre vie à travers le contenu de son œuvre, son esthétique et son absolue nécessité de porter l'autobiographie au rang universel.

Sa dernière série intitulée *Queer paintings* (1992) située dans la grande salle du Crédac se concentre sur le traitement que réserve la presse à l'épidémie du VIH. Les tabloïdes se déchainent alors avec une fureur homophobe. En réaction, il a le courage de réaliser ses peintures comme un ultime témoignage, à travers lequel il désire à tout prix faire savoir la violence subie par les personnes contaminées et sa propre colère. Jarman qualifie de « pauvres » ses propres peintures qu'il dit être les seules qu'il peut réaliser dans son état, avec la volonté féroce de communiquer au public. Comme chez Robert Rauschenberg, les mots sont contenus dans la peinture : *Spread the Plague*, *Tragedy*, *Positive*, *Dead Angels*, dont la longueur d'onde ruine la surface. Lorsqu'il les réalise, l'artiste est très affaibli et sa vue a baissé, mais son désir de peindre reste intact. Aussi, lui faudra-t-il l'aide de Piers Clemett et Peter Fillingham pour l'exécution de cette série, qui selon leur témoignage a été réalisée dans une atmosphère enjouée, comparable à celle qu'il établissait pour ses directions de films. La beauté du travail de Jarman est de faire tenir ensemble un trop plein de vie et un manque d'espoir.

L'exposition laisse également une large place aux séries liées à l'alchimie, à

1 Vinciane Despret, *Au bonheur des morts — Récits de ceux qui restent*, La découverte, 2015, p.14
2 *Ibid*.

l'assemblage et à la collection d'objets glanés sur la plage de Dungeness. Les couleurs privilégiées par Jarman sont le noir et l'or, à travers l'usage du goudron et de la poussière d'or. Le noir est la couleur de l'univers, la couleur qui relie tout, à la lisière des ténèbres. Le cheminement de l'exposition souligne l'effacement de la matérialité du corps qui disparait progressivement. *Blue*, l'œuvre ultime de Derek Jarman clôt le parcours. Il s'agit à la fois de la dématérialisation totale de la peinture, qui, à l'exception des voix, retire le plus d'affect possible. Jarman, quasiment aveugle lorsqu'il produit *Blue*, propose au spectateur, une expérience d'écoute et de retour à soi, basée sur la perception des mots de son journal intime, qu'il fait dire à des voix amies (Tilda Swinton, John Quentin, Nigel Terry) accompagnées de la bande son composée par le musicien Simon Fisher Turner.

Ce format d'exposition en hommage à Derek Jarman est avant tout artistique mais il peut également être considéré comme mémoriel, car peu nombreux sont les récits visibles dédiés à l'épidémie du sida. Cy Lecerf Maulpoix dans son livre récent nous rappelle qu'il y a « une tentative à mener collectivement pour faire de la mémoire des morts et des vies oubliées un terreau fertile. Leur conférer un autre rôle, qui n'aurait pas uniquement à voir avec un travail de deuil, mais plutôt avec le désir de les faire exister différemment dans le présent[3] ».

Claire Le Restif
Commissaire de l'exposition
En collaboration avec Amanda Wilkinson et James Mackay

3 Cy Lecerf Maulpoix, *Écologies déviantes. Voyages en terres queers*, Edition Cambourakis, 2021, Paris

SALLE 1

La grande salle réunit dix-sept *Queer Paintings*. Neuf d'entre elles sont de moyen format (61 × 101,5 cm) et huit autres de grand format (251 × 149 cm). Ces peintures dénoncent l'homophobie et la diabolisation des malades du sida véhiculées par les tabloïdes britanniques.

Également dans cette première salle est montré le film Super 8 *Death Dance* (1973). Sous une lumière bleue pâle, Jarman filme une sorte de danse macabre. Quatre jeunes hommes nus exécutent des mouvements gracieux, réflétant la lumière à l'aide de petits miroirs lorsqu'une figure drapée de blanc et parée d'une tête de mort apparaît. Un à un, à son contact, les jeunes hommes s'écroulent lentement. Élegante et patiente, la mort tire sa révérence.

SALLE 2 & 3

Les deux autres salles du Crédac se concentrent sur les *Black paintings* de l'artiste, œuvres à mi-chemin entre peintures et assemblages d'objets trouvés ou glanés sur la plage de Dungeness : « On relève dans les oeuvres du milieu des années 1980, notamment dans la série des *Black Paintings*, une présence prédominante d'objets trouvés, souvent pris dans la matière même de la peinture à l'huile épaisse et du goudron. Jarman avait l'habitude d'en enduire rapidement les tableaux. Ce matériau rend la surface toxique et évoque la mort. Des objets ordinaires et affectés peuplent les tableaux : miroirs brisés, bouts de métaux, journaux, textiles, fleurs séchées, préservatifs, cartouches de revolver, photographies anciennes, sont reliés. Comme

chez Rauschenberg, on retrouve l'usage de la couleur noire, la feuille et la poussière d'or ainsi que l'inscription des mots à la surface de la toile. Comme Warhol, Jarman aime travailler avec le noir. Les *Black Paintings* rendent tangible sa sensibilité décorative un peu kitsch et son sens de la mise en scène théâtrale. ‹ Le noir est illimité, l'imagination galope dans l'obscurité. Des rêves palpables courent à travers la nuit. Les chauves-souris aux visages de démons de Goya ricanent doucement dans la pénombre[1] ›. »[2]

En regard de ces peintures sont projetés deux autres films Super 8 de l'artiste : *Sloane Square : A Room of One's Own* (1974-1976) et *At Low Tide (The Siren and the Sailor)* (1972).

Dans *Sloane Square : A Room of One's Own*, Jarman filme en plan fixe la vie quotidienne de l'appartement de son ami Anthony Harwood, qu'il occupe et où il travaille. La lumière changeante de ce deux-pièces, les allers et retours des habitants et de leurs invités, les objets qui peuplent le lieu et les toiles et dessins de l'artiste y font une apparition.
D'abord en noir et blanc, le film se colore et montre vers sa fin l'appartement vidé, des phrases écrites sur les murs à la bombe aérosol. Jarman et ses amis profitent d'une dernière soirée festive, après avoir vandalisé l'appartement, l'artiste ayant reçu un ordre d'expulsion de la part des propriétaires. Le clin d'œil du titre du film à l'essai de Virginia Woolf (*Une chambre à soi*) montre bien l'humour caractéristique de l'artiste britannique.

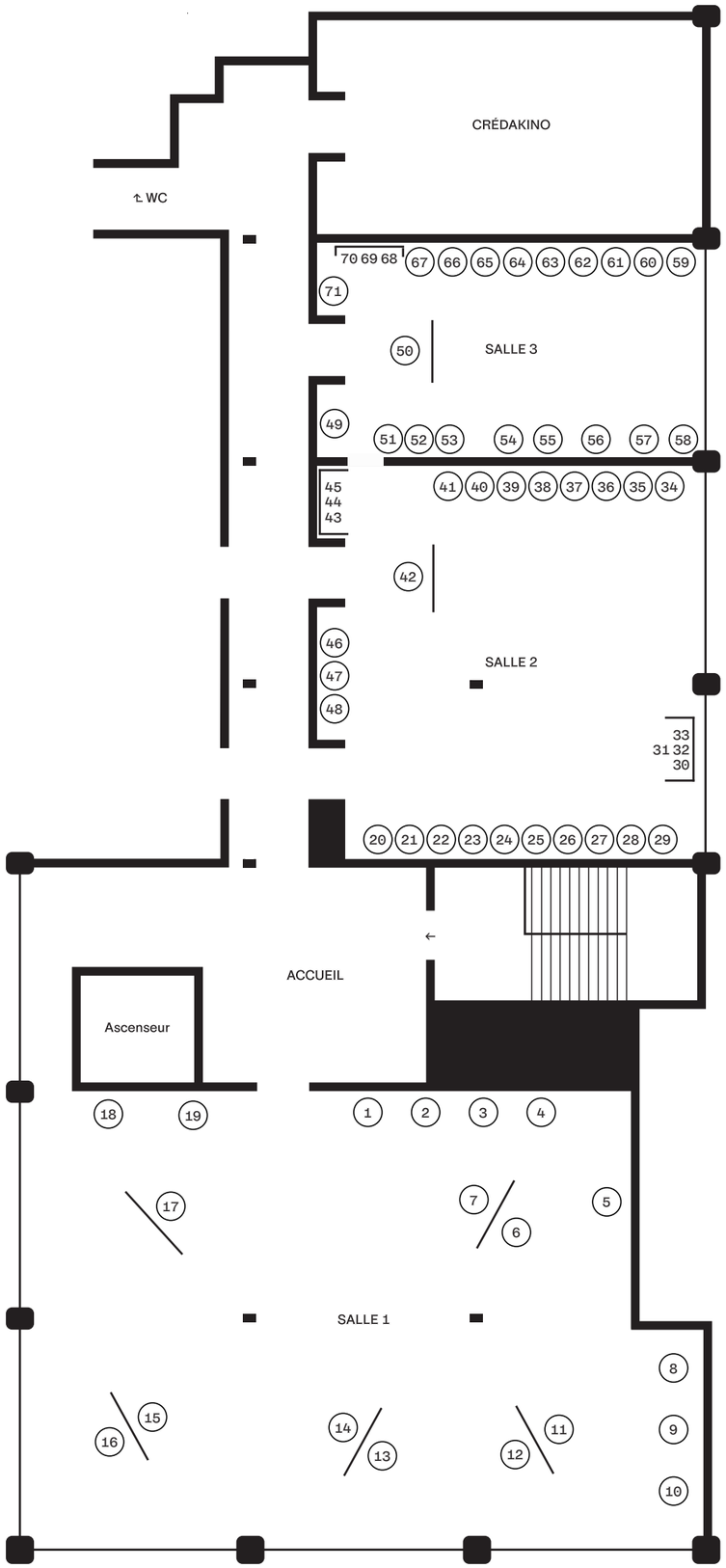
Filmé sur l'île de Purbeck, où Jarman avait passé une partie de son enfance, *At Low Tide (The Siren and the Sailor)* est un conte onirique avec trois personnages : un marin noyé, échoué sur le bord roccailleux de la mer, une sirène habillée d'un filet de pêcheur qui fabrique et met à l'eau des petits bâteaux en papier argenté et enfin, une déité masquée. Malgré les espoirs de la sirène qui semble vouloir réanimer le marin, ce dernier n'ouvre pas les yeux. Prise d'amitié ou de pitié, la déité embrasse la sirène. Toutes deux disparaissent avant le retour de la marée.

CRÉDAKINO

Enfin, dans le *Crédakino* est projeté le film *Blue* (1993) que Jarman réalise alors qu'il a pratiquement perdu la vue. Considéré comme un des chefs d'oeuvre de l'artiste, le film montre un bleu profond et uni pendant 74 minutes : « Avec *Blue*, Jarman invite le spectateur à une expérience de méditation proche de celle qu'il vit, à partager un moment d'écoute et de retour à soi, basé sur la perception de mots, de bruits, de sons, dédiés à la lecture du journal intime de sa maladie et de sa cécité, [...] La bande-son composée par Simon Fisher Turner participe à la beauté de cette épure qui touche au mysticisme.

Cette œuvre est à la fois son dernier film et son dernier tableau, l'œuvre la plus proche de l'artiste ésotérique Yves Klein, qui prônait une dématérialisation de la peinture, en retirant le plus d'affect possible : ici plus d'image, seulement la couleur bleue à fixer du regard et dans laquelle se perdre, puisque la matérialité du corps a disparu. »[3]

1 Derek Jarman, *Chroma, Un livre de couleurs*, juin 1993, Éditions de l'éclat, traduit par Jean-Baptiste Mallet, 2003, p.188
2 Claire Le Restif, *Pleased to meet you - Derek Jarman*, ed. Sémiose, 2021
3 Claire Le Restif, *Pleased to meet you — Derek Jarman*, ed. Sémiose, 2021



SALLE 1

1 *Kiss*, 1992
Huile sur toile.

2 *AIDS Blood*, 1992
Huile sur toile.

3 *Virus*, 1992
Huile sur photocopie sur toile.

4 *TV Star*, 1992
Huile sur photocopie sur toile.

5 *Love Sex Death*, 1992
Huile sur toile. Triptyque.

6 *Mania*, 1992
Huile sur toile.

7 *40% of British Women*, 1992
Huile et fusain sur photocopie sur toile.

8 *KY*, 1992
Huile sur toile.

9 *Poofs*, 1992
Huile sur photocopie sur toile.

10 *Priest*, 1992
Huile sur toile.

11 *Spread the Plague*, 1992
Huile sur photocopie sur toile.

12 *Now we've all been screwed by the cabinet*, 1992
Huile sur toile.

13 *Tragedy*, 1992
Huile sur photocopie sur toile.

14 *Positive*, 1992
Huile sur photocopie sur toile.

15 *Dead Angels*, 1992
Huile sur photocopie sur toile.

16 *Negative Image*, 1992
Huile sur toile.

17 *Death Dance*, 1973
S8mm, couleur, 15 min 27 s.
Avec Christopher Hobbs dans le rôle de la Mort, Gerald Incandela, Tim Spain, Robin Wall, Kevin Whitney.
Courtesy LUMA Foundation

18 *True Blue*, 1992
Huile sur photocopie sur toile.

19 *Blackmail*, 1992
Huile sur photocopie sur toile.

SALLE 2

20 *Prima materia*, 1992
Huile et techniques mixtes sur toile.

21 *Untitled (Technico)*, 1989
Huile et techniques mixtes sur toile.

22 *Untitled*, 1988
Huile et techniques mixtes sur toile.

23 *Untitled*, 1988
Huile et techniques mixtes sur toile.

24 *Untitled (gold bible)*, 1990
Huile et techniques mixtes sur toile.

25 *Untitled (Bone, Face and Cross)*, 1988
Huile et techniques mixtes sur toile.

26 *Short Circuit*, 1988
Huile et techniques mixtes sur toile.

27 *The Waxwork*, 1987
Huile et techniques mixtes sur toile.

28 *Sleep*, 1987
Huile et techniques mixtes sur toile.

29 *I will come when you call (self portrait)*, 1987
Huile et techniques mixtes sur toile.

30 *Household God I (Handel)*, 1989
Techniques mixtes.

31 *Untitled*, 1988
Techniques mixtes.

32 *Household God II (Mozart)*, 1989
Techniques mixtes.

33 *Household God III (Wagner)*, 1989
Techniques mixtes.

34 *This Instant*, 1987
Huile et techniques mixtes sur toile.

35 *The Fairest Order in the World...*, 1986
Huile et techniques mixtes sur toile.

36 *Silence*, 1986
Huile et techniques mixtes sur toile.

37 *Untitled*, 1991
Goudron et techniques mixtes sur toile.

38 *Untitled*, 1988
Huile et techniques mixtes sur toile.

39 *Untitled (Comb)*, 1989
Huile et techniques mixtes sur toile.

40 *At the Fifth Quarter of the Globe*, 1988
Huile et techniques mixtes sur toile.

41 *Untitled (fan)*, 1991
Huile et techniques mixtes sur toile.

42 *Sloane Square: A Room of One's Own*, 1974-1976
S8mm, couleur et noir et blanc, 8 min 19 s.
Filmé par Derek Jarman et Guy Ford
Avec: Guy Ford, Alasdair McGaw, Graham Cracker, Derek Jarman.
Courtesy LUMA Foundation

43 *Household God VI (Mendelssohn)*, 1989
Techniques mixtes.

44 *Untitled*, 1988
Techniques mixtes.

45 *Untitled*, 1989
Techniques mixtes.

46 *Archaeology*, 1988
Huile et techniques mixtes sur toile.

47 *Untitled*, 1988
Huile et techniques mixtes sur toile.

48 *The Boy who drowned in Holy Water*, 1990
Huile et techniques mixtes sur toile.

SALLE 3

49 *LAND*, 1988
Huile et techniques mixtes.

50 *At Low Tide (The Siren and the Sailor)*, 1972
S8mm, colour, 6 min 53 s.
Filmé par: Derek Jarman et Marc Balet.
Avec: Andrew Logan, Bente Lohse
Costumes et acces-soires: Christopher Hobbs.
Courtesy et ⊡ LUMA Foundation

51 *Dead Souls Whisper*, 1987
Huile et techniques mixtes sur toile.

52 *Untitled*, 1989
Techniques mixtes.

53 *The Common Prayer*, 1989
Goudron et techniques mixtes sur toile.

54 *Untitled*, 1987
Huile et techniques mixtes.

55 *Thee Thou*, 1986
Huile et techniques mixtes sur toile.

56 *Untitled (Clothes)*, 1989
Goudron et techniques mixtes sur toile.

57 *Untitled (photo and string bale)*, 1991
Goudron et techniques mixtes sur toile.

58 *Nightlife*, 1990
Huile et techniques mixtes sur toile.

59 *The Bridge of Sighs*, 1987
Huile et techniques mixtes sur toile.

60 *Untitled*, 1987
Huile et techniques mixtes sur toile.

61 *Untitled (red crucified figure)*, 1991
Huile et techniques mixtes sur toile.

62 *Death is all the things we see awake*, 1991
Goudron et techniques mixtes sur toile.

63 *Every thought*, 1987
Huile et techniques mixtes sur toile.

64 *Night Life*, 1987
Huile et techniques mixtes sur toile.

65 *The fifth quarter of the globe*, 1987
Huile et techniques mixtes sur toile.

66 *Film*, 1988
Huile et techniques mixtes.

67 *Untitled*, 1988
Huile et techniques mixtes.

68 *Untitled*, 1989
Techniques mixtes.

69 *Household God V (Molière)*, 1989
Techniques mixtes.

70 *Untitled*, 1989
Techniques mixtes.

71 *Andy*, 1989
Goudron et techniques mixtes sur toile.

CRÉDAKINO

Dédié au cinéma et à la vidéo, Crédakino est un espace de projection au sein du Crédac.
Il accueille des programmations d'artistes et de commissaires.

- Derek Jarman, *Blue*, 1993
  Projeté en boucle
  VO et VF en alternance.
  35mm, couleur,
  son surround, 74 min,
  numérisé.
  Courtesy Basilisk Communications.

- Courtesy des œuvres sauf mention contraire: Keith Collins Will Trust et Amanda Wilkinson, Londres.

ÉVÉNEMENTS

▪ Dimanche 10 oct. ▪ 16:00 RENCONTRES
Discussion entre Marco Martella et Claire Le Restif, « Eden et Gethsémani : le jardin de Derek Jarman »

▪ Mardi 19 octobre ▪ 19:00 APÉRO CULTUREL
Rencontre autour de Derek Jarman en collaboration avec la Médiathèque d'Ivry, avec Claire Le Restif, commissaire de l'exposition. Salle de presse de la Médiathèque du centre-ville : 152 Avenue Danielle Casanova, 94200 Ivry-sur-Seine
Sur réservation, sur place ou par mail :
mediathequereservations@ivry94.fr

▪ Dimanche 7 nov. ▪ 16:00 RENCONTRES
Discussion entre Elisabeth Lebovici et Claire Le Restif, « Derek Jarman, l'alchimiste (peinture, film, plantes, mots) »

▪ Dimanche 21 nov. ▪ 16:00 RENCONTRES
Discussion entre Didier Roth-Bettoni et Claire Le Restif, « *Sebastiane* ou Saint Jarman, cinéaste queer et martyr », et projection du film *Sebastiane* au cinéma d'Ivry - le Luxy

▪ De novembre à décembre 2021 CYCLE DE FILMS
Projections de *The Tempest* (du 24 au 30 novembre) et *Jubilee* (du 1er au 7 décembre) de Jarman au cinéma d'Ivry — le Luxy : 77 avenue George Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine. *Plus d'informations sur le site internet du Luxy.*

▪ Mercredi 1er déc. et jeudi 2 décembre. PROJECTION
À l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le sida, *Blue* à la Bourse de Commerce — Pinault Collection, avec Simon Fisher Turner, compositeur de la bande son de *Blue*.

▪ Dimanche 12 dec. ▪ 16:00 RENCONTRES
Discussion entre Yann Beauvais et Claire Le Restif, puis projection du *The Last England* au cinéma d'Ivry - le Luxy

Plus d'informations sur nos newsletters et sur www.credac.fr

PUBLICATIONS

PLEASED TO MEET YOU
« Présenter l'artiste comme une rock star » résume la ligne éditoriale de la collection *Pleased to meet you* qui souhaite offrir une approche la plus intime et inédite possible de l'artiste et de son œuvre.

Le onzième numéro de ce fanzine de luxe, consacré à Derek Jarman, est aussi le premier ouvrage en français sur le travail de l'artiste. Méconnu en France, il est considéré outre-Manche comme la figure de proue de la scène underground britannique.

Au sommaire de cette publication : un essai de Claire Le Restif, commissaire de l'exposition et directrice du Crédac, coéditeur de ce numéro, un entretien de l'artiste, des pages illustrées de portraits et vues de tournages, d'atelier, du jardin de Prospect Cottage, ainsi qu'un portfolio dense regroupant dessins, peintures et sculptures dévoilant une vue resserrée et inédite sur l' œuvre plastique, menée pendant trente-cinq ans.

CATALOGUE JRP
Une monographie de référence prolongeant l'exposition sera publiée en 2022 en coédition avec JRP|Editions.

REMERCIEMENTS

- Galerie Amanda Wilkinson, Londres, et le Keith Collins Will Trust : Amanda Wilkinson
- Festival d'Automne à Paris, Paris : Marie Collin, Gérard di Giacomo, Christelle Masure, Sara Clément-Colas, Marie-Camille Désard, Clara Guedj, Yoann Doto, Rémi Fort
- Basilisk Communications, Londres : James Mackay
- Éditions Pleased to meet you, Paris : Laetitia Chauvin, Benoît Porcher
- Fondation LUMA, Arles : Maja Hoffmann, Mustapha Bouhayati, Matthieu Humery, Luz Gyalui
- Pinault Collection - Bourse de Commerce de Paris, Paris et musiciens : Martin Béthenod, Simon Fisher Turner, Rainier Lericolais, Cyrus Goberville
- La Fab., Fonds de dotation agnès b., Paris : agnès b., Sébastien Ruiz
- Centre d'art contemporain d'Ivry — Le Crédac : Claire Le Restif, Jean-Denis Frater, Jérôme Girard, Julia Leclerc, Noemi Martins, Sébastien Martins, Ana Mendoza Aldana, Lucia Zapparoli. Equipe technique : Gwendal Coulon, Jérémy Rey, Colin Thil, Timothy Larcher
- Les assistants de Derek Jarman : Piers Clemett, Peter Fillingham, Karl Lyndon
- Musée Zadkine, Paris
- Jérôme Desvignes

EXPOSITION À VENIR

GRAIN, exposition personnelle de Simon Boudvin, du 15 janvier au 20 mars 2022

PARTENARIATS

Derek Jarman, *Dead Souls Whisper (1986-1993)*
Exposition en coproduction avec le Festival d'Automne à Paris.

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
50e édition

En collaboration avec : le Keith Collins Will Trust, Amanda Wilkinson Gallery (Londres), Basilisk Communications (Londres), LUMA Foundation (Zurich), et Pleased to meet you (Paris), avec le soutien de La Fab (Paris)

AMANDA WILKINSON
BASILISK COMMUNICATIONS
Pleased to meet you
LUMA FOUNDATION

LE CRÉDAC